



UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

Revue scientifique thématique semestrielle
Environnement et Dynamique des Sociétés



N° 009

Décembre

2023

ISSN



Presse Universitaire de Niamey



UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)

*Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement*

LERTESS - AD

Revue scientifique thématique semestrielle

Environnement et **D**ynamique des **S**ociétés



Photo de couverture: Situation topographique et illustration de ravinement, village de Hamdara (Zinder)

BADAMASSI MALAM ABDOU M., juillet 2022

MAQUETTE & PAO: Dr MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou, LERTSS/AD, UAM - Niamey

N° 009

ISSN



1859-5146

DECEMBRE 2023

Note aux auteurs

La revue « Environnement et Dynamique des Sociétés » du Laboratoire d'étude et de recherche sur les territoires sahélo-sahariens : aménagement, développement est une revue thématique semestrielle. Elle publie en français ou en anglais des articles originaux ou des ouvrages résultant des recherches effectuées dans l'école doctorale Lettres, Arts, Sciences de l'Homme et de la Société par des chercheurs extérieurs dans les domaines d'intérêt de la revue. Pour faciliter l'édition, les auteurs sont invités à suivre les recommandations suivantes :

- [1]. En principe aucun article ne doit occuper plus de 15 pages dans la revue, tout compris, sachant qu'une page de la revue contient environ 500 mots.
 - [2]. Le manuscrit doit être soumis en version numérique. L'article doit répondre à la structure suivante :
 - a) Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
 - b) Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
 - [3]. Le texte au format A4, doit être saisi en police Times New Roman, taille 12 pour le corps du texte et 14 pour les titres et avec un interligne de 1,5. Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction et de la conclusion et de la bibliographie doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. 1.1. 1.2. ; 2. ; 2.1. ; 2.2.1. ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).
 - [4]. Les auteurs peuvent envoyer leurs textes qui doivent être traités en Word sur PC par Internet à EDS : revueeds@gmail.com.
 - [5]. Tout article doit être accompagné d'un résumé n'excédant pas 200 mots avec indication des mots clés au maximum 5 en français et d'un Abstract et des Key words en anglais. Ces résumés doivent permettre au lecteur d'apprécier exactement l'intérêt de l'article, les problèmes posés, les méthodes employées et les résultats obtenus. Ils doivent être rédigés avec le plus grand soin, dans une langue claire.
 - [6]. Les illustrations qui doivent être pertinentes (photos, croquis, graphiques, cartes et tableaux) se limiteront au minimum nécessaire.
 - [7]. Les références bibliographiques : elles doivent être citées dans le texte de la manière suivante : (B. Yamba, 1975, p21). Lorsque la référence comporte plus de trois auteurs, seul le premier auteur sera mentionné suivi de : « et al. ». A la fin de l'article, les références constituant la bibliographie doivent être citées par ordre alphabétique croissant et de date pour un même auteur le tout numéroté. Pour chaque référence, inclure les noms complets de tous les auteurs. Une référence en ligne (Internet) est acceptable si elle s'avère fiable et crédible, on prend soin de mentionner le lien (la page web). Exemple : ANTHELME Fabien, BOISSIEU Dimitri, GIAZZI Franck et WAZIRI MATO Maman - (Page consultée le 30 mai 2011) *Dégradation des ressources végétales au contact des activités humaines et perspectives de conservation dans le massif de l'Air (Sahara, Niger)* - Vertigo, La revue électronique en sciences de l'environnement, Vol.7 no2, Adresse URL : <http://www.vertigo.uqam.ca/>.
- Exemples :
- ▽ **Pour un article de journal ou revue** : Nom (s) suivi du prénom (s) de l'auteur (s); la date de parution de l'article : le titre de l'article, le titre du périodique en italique et précédé de « in » ; le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim., 2003 - Les loupes d'érosion, formes majeures de dégradation des terres de glaciés à sols indurés : Cas de Bogodjotou (Niger). In *Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey*, Tome VII, pp. 220-228.
 - ▽ **Pour les ouvrages** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet de l'ouvrage en italique ; le nombre de volumes et le nombre total de page ; le nom de l'éditeur ; le lieu de l'édition. Exemple : KILANI Mondher et WAZIRI MATO Maman, 2000 - *Gomba Hausa : dynamique du changement dans un village sahélien du Niger*, éditions Payot, Lausanne, 175 pages.
 - ▽ **Pour un chapitre dans un ouvrage** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet du chapitre; le titre de l'ouvrage en italique, le nom de l'éditeur entre parenthèse; la maison d'édition ; le lieu de l'édition. Exemple : MOTCHO Henri Kokou, 2007 - Dynamique urbaine et intégration régionale en Afrique de l'Ouest. - In : *Les États-nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest : le cas du Niger*, (WAZIRI MATO, éd.), Karthala, Paris, pp. 121-137.
 - ▽ **Pour un article d'acte de colloque** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre de l'article, titre du colloque précédé de in, le nom de la revue, le lieu d'édition, le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim, 1998 - Dégradation des terres et pauvreté au Niger : cas du terroir villageois de Windé - Bago (Dallol Bosso Sud). In: *Actes du Colloque du Département de Géographie FLSH/UAM Niamey 4-6 juillet 1996. Urbanisation et pauvreté en Afrique de l'Ouest*. Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, n° Hors Série, pp.49-61.
 - ▽ **Pour une agence gouvernementale ou internationale considérée comme auteur** : Ministère de l'Aménagement du Territoire et du Développement Communautaire, 2006 - *Guide national d'élaboration d'un plan de développement communal*, Direction Générale du Développement Communautaire, 35 pages.
- [8]. Les notes : elles doivent être en bas de chaque page et mentionnées dans le texte par leur numéro respectif. La police est la même avec le texte mais de taille 10.
 - [9]. Les cartes, les graphiques et les figures: ils doivent être produits à l'échelle définitive avec des dimensions adaptées au format de la revue. Les titres sont placés en haut.
 - [10]. Les photographies : il faut fournir des tirages bien contrastés en couleurs ou en noir et blanc. Les titres sont placés en haut.
 - [11]. Les tableaux: ils sont numérotés en chiffre arabe et le titre doit être placé en bas.

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)

Laboratoire d'Étude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement
Revue scientifique thématique semestrielle
Environnement et Dynamique des Sociétés

DIRECTEURS DE PUBLICATION

Directeur de publication : Pr AMADOU Boureima

Directeur Adjoint de publication : Pr YAMBA Boubacar

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr AMADOU Boureima, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BOUZOU MOUSSA Ibrahim, Université Abdou Moumouni, Niamey; Pr MOTCHO Kokou Henri, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ISSA DAOUDA Abdoul-Aziz, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TCHAMIE T.K. Thiou, Université de Lomé (Togo) ; Pr TANDINA OUSAMANE Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TIDJANI ALOU Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr YAMBA Boubacar, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ZOUNGROUNA Pierre Tanga, Université J. K. de Ouagadougou (Burkina Faso) ; Pr WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BONTIANTI Abdou, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr MOUNKAÏLA Harouna, Université Abdou Moumouni, Niamey, Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey, Pr BOUKPESSI Tchaa, Université de Lomé (Togo), Pr. YABI Ibouaïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin), Pr. KABLAN N'guessan Hassy Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

COMITE DE REDACTION

Rédacteur en chef : Pr WAZIRI MATO Maman

Rédacteur en chef Adjoint : Pr DAMBO Lawali

Membres : Pr MOUNKAILA Harouna, Dr BODE Sambo (MC), Dr ABDOU YONLIHINZA Issa (MC), Dr YAYE SAIDOU Hadiara (MC), Dr BAHARI IBRAHIM Mahamadou (MC), Dr MAMAN Issoufou (MC), Dr KONE MAMADOU Mahaman Moustapha(MA), Dr ALI Nouhou(MA).

Nota Bene : Les opinions et analyses présentées dans ce numéro n'engagent que leurs auteurs et nullement la rédaction de la revue Environnement et Dynamique des Sociétés (EDS).

ADRESSE :

Laboratoire d'Étude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI

BP: 418 Niamey - NIGER. **Email:** revueeds@gmail.com

© Copyright : Revue EDS, 2023

COMITE DE LECTURE

- ✿ Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. ELHADJI OUMAROU Chaibou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. KADET GAHIE Bertin, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ Pr. KOUADIO Guessan, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- ✿ Pr. MOUNKAÏLA Harouna, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. OUMAROU Amadou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. SOULEY Kabirou, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ Pr. SOUMANA KINDO Aïssata, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. YABI Ibouaïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin)
- ✿ MC. ABDOU YONLIHINZA Issa, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ MC. ADO SALIFOU Arifa Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. FANGNON Bernard, Université d'Abomey Calavi (Benin)
- ✿ MC. KASSI-DJODJO Irène, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. MAMADOU Ibrahim, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. NABE Bammoy, Université de Kara (Togo)
- ✿ MC. OUATTARA Seydou, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. TRAORÉ Porna Idriss, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

SOMMAIRE

LA RENAISSANCE DES PLANTATIONS DE CACAOYERS AUX COTES DES ANACARDIERS DANS LA SOUS-PREFECTURE D'ASSUEFRY (NORD-EST DE LA COTE D'IVOIRE) _____	8
<i>KOFFI Yao Jean Julius⁽¹⁾</i>	
BARRAGE DE DIAMA, ACCES AUX RESSOURCES, MIGRATIONS DE RETOUR ET CONFLITS : ETUDE DE CAS DES COMMUNES DE DIAMA ET DE RICHARD-TOLL (SENEGAL) _____	33
<i>MBALLO Coly^{(1)*} et SOW Papa⁽²⁾</i>	
DÉGRADATION DES ROUTES ET SOUTENABILITÉ DES MOBILITÉS VILLES-CAMPAGNES DANS LE DÉPARTEMENT DU MAYO - TSANAGA (CAMEROUN) _____	56
<i>ATANGANA BAMELA Hyacinthe⁽¹⁾</i>	
GOVERNANCE ET CRISE DU SOUS-SECTEUR DU TRANSPORT URBAIN À L'OUEST-CAMEROUN _____	71
<i>ATANGANA BAMELA Hyacinthe^{(1)*} et ELONG NGANDO EPOSSY Marthe Aimée⁽²⁾</i>	
URBANISATION ET CONNECTIVITE DES VILLES DANS LA REGION DE L'OUEST, CAMEROUN _____	85
<i>AKOKE ABEM David Xavier^{(1)*}, LABE SADJO Solange⁽²⁾ et ATANGANA BAMELA Hyacinthe⁽³⁾</i>	
LES STRATEGIES D'INSERTION DES REFUGIES MALIENS DANS LA VILLE D'AYOROU _____	100
<i>Abdoulaye Boureima Hassane⁽¹⁾</i>	
CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES FEMMES EN ÂGE DE PROCREER SUR L'INCOMPATIBILITE FOETO MATERNELLE RHESUS D DANS LA COMMUNE DE MORIBABOUGOU (PERIPHERIQUE DE BAMAKO) _____	113
<i>CISSE Moussa⁽¹⁾, MALAM MAMANE SANI Ibrahim^{(2)*} et TRAORE Anassa⁽³⁾</i>	
STRATEGIES DE LUTTE DES ACTEURS LOCAUX CONTRE L'ENSABLEMENT DES VALLEES A NATRON DANS LA REGION DU LAC A L'OUEST DU TCHAD _____	125
<i>BAYANG Sirbéle^{(1)*} et ISSA JUSTIN Laougué⁽¹⁾</i>	
IMPACTS DES PLUIES EXCEPTIONNELLES SUR LES INFRASTRUCTURES SOCIO-ECONOMIQUES : CAS DE LA PLUIE DU 17 JUILLET 2022 DANS LE VILLAGE DE HAMDARA (NIGER) _____	145
<i>BADAMASSI MALAM ABDOU Moutari⁽¹⁾, ABBA Bachir^{(1)*}, MALAM ABDOU Moussa⁽¹⁾ et DJADJI Bagana⁽¹⁾</i>	
CONFLITS FONCIERS A LA PERIPHERIE DU PARC NATIONAL DE WAZA (EXTREME-NORD, CAMEROUN) _____	161
<i>REDASSA HENENE⁽¹⁾, SIRINA^{(2)*} et HOUSSEINI Vincent⁽³⁾</i>	
DEFIS DES BIOTECHNOLOGIES POUR UN DEVELOPPEMENT HUMAIN _____	181
<i>DJASRABÉ BONDO^{(1)*} et ALNDINGANGAR DIMNGAR⁽²⁾</i>	
LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM) FACE A LA DYNAMIQUE MIGRATOIRE DES VILLAGES D'ALLAKAYE ET KARKARA DANS LA REGION DE TAHOUA (NIGER) _____	195
<i>AMADOU GOUMANDEY Goumandey⁽¹⁾</i>	
FAISABILITE D'UN AMENDEMENT BIOCHAR DE TIGES DE COTONNIERS DANS LA REGION ADMINISTRATIVE DES HAUTS-BASSINS (BURKINA FASO) _____	207
<i>OUEDRAOGO Wendlassida^{(1)*}, OUEDRAOGO Lucien⁽²⁾ et KAMBIRE Gouroumana⁽³⁾</i>	
CHANGEMENT CLIMATIQUE ET ACTIVITES HUMAINES : QUELS IMPACTS SUR LA MORPHOLOGIE DU FLEUVE LOGONE ? _____	221
<i>DJEMON Model⁽¹⁾</i>	

CHANGEMENT CLIMATIQUE, ACTION PUBLIQUE ET AGRICULTURE : L'INTERVENTION DU PUDC DANS LE VILLAGE DE BOULIERY NDILOFFENE (COMMUNE DE TAÏF) AU SENEGAL _____	234
<i>DIONE Geneviève^{(1)*} et MBALLO Coly⁽²⁾</i>	
DYNAMIQUE SPATIO-TEMPORELLE ET FACTEURS DE DEGRADATION DES FORETS GALERIES DE LA RIVIERE KERAN AU NORD-TOGO _____	247
<i>AKAME Laounta⁽¹⁾</i>	
IMPACT DE LA PRESSION DEMOGRAPHIQUE SUR LA DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DU SOL DANS LA COMMUNE D'AGOU 1 (PREFECTURE D'AGOU, REGION DES PLATEAUX) TOGO ____	263
<i>KOUMOI Zakariyao⁽¹⁾</i>	
DIVERSITÉ FLORISTIQUE ET USAGES DES PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX D'ORIGINE VÉGÉTALE DES LIGNEUX EXPLOITÉS DANS LA COMMUNE DE NGONG (NORD-CAMEROUN) _	278
<i>PEWE Kadyang^{(1)*}, SYLVAIN Aoudou Doua⁽²⁾ et KOSSOUMNA LIBA'A Natali⁽²⁾</i>	
STRATEGIES DE GESTION DES CONFLITS LIES A L'EAU DANS LE PERIMETRE IRRIGUE DE MANDE AU SUD-OUEST DU TCHAD _____	299
<i>ASSOUE Obed^{(1)*} NEINLEMBAYE Trepose⁽²⁾ MADJIDE NDINGATOLOUM Silas⁽³⁾ et DJIMTA Raoul⁽²⁾</i>	
LE MYTHE DES JUMEAUX DANS LES SOCIETES HAOUSSA DU NIGER À TRAVERS L'EXEMPLE DU CANTON DE BABAN TAPKI DE LA REGION DE ZINDER _____	315
<i>ZAKARI Aboubacar⁽¹⁾, SOUMANA Abdoul-Wahab^{(2)*} et HASSANE LAMINOUS Zanguina⁽³⁾</i>	
HISTOIRE DU JUGE CADI EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE _____	331
<i>DJIBO Seybou⁽¹⁾</i>	
LE LEXIQUE DES MESSAGERIES EN TELEPHONIE MOBILE AU NIGER : TYPOLOGIE ET MOTIVATIONS DES CHOIX LEXICAUX _____	350
<i>DAOUDA Hamadou⁽¹⁾</i>	
L'ARTISANAT AGROALIMENTAIRE A L'EPREUVE DE LA RELIGION : COMPRENDRE LA COHABITATION « HEUREUSE » ENTRE CHRETIENS ET MUSULMANS A GUIDER (NORD-CAMEROUN) _____	364
<i>SENG G. Isidor^{(1)*} et OYONO MINLO D. Bastiel⁽²⁾</i>	

LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM) FACE A LA DYNAMIQUE MIGRATOIRE DES VILLAGES D'ALLAKAYE ET KARKARA DANS LA REGION DE TAHOUA (NIGER)

AMADOU GOUMANDEY Goumandey⁽¹⁾

(1) Doctorant au Groupe d'Etudes et de Recherche Migrations Espaces et Sociétés (GERMES). Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

Correspondant courriel : saidougoumandey@gmail.com

Résumé

Cet article traite de l'effet des actions du Programme Alimentaire Mondial (PAM) sur la dynamique migratoire dans les villages d'Allakaye et Karkara, région de Tahoua. A Tahoua, la commune d'Allakaye est l'une des principales zones d'émigration. Cette pratique a pris de l'ampleur suite à la dégradation des ressources naturelles consécutive à l'amenuisement des terres agricoles. Cela a contribué à la baisse du niveau de vie des populations. Face à cette baisse du niveau de vie et à la forte émigration des jeunes chefs de ménage, le PAM, pourvoyeur alimentaire, est intervenu afin de concourir au renforcement de la résilience des populations. En ce sens, le présent article envisage d'analyser l'intervention du PAM sur la dynamique migratoire des communautés bénéficiaires dans les villages d'Allakaye et Karkara. L'étude a été réalisée à partir des enquêtes quantitative et qualitative à travers un questionnaire ménages, des entretiens semi directifs et des séances d'observation sur le terrain. Les résultats de l'enquête font ressortir l'apport du PAM dans l'atténuation de l'insécurité alimentaire des ménages bénéficiaires à travers une assistance socio-économique et écologique. Cette intervention a maintenu sur place plusieurs migrants de retour et autres candidats à l'émigration à travers la création d'opportunités locales aux jeunes.

Mots clés : Allakaye ; Karkara ; Dynamique migratoire ; Programme Alimentaire Mondial ; Résilience.

THE WORD FOOD PRGRAM (WEP) FACING THE MIGRATORY DYNAMICS OF THE VILLAGES OF ALLAKAYE AND KARKARA IN THE TAHOUA REGION (NIGER)

Abstract

This article deals with the effect of the actions of the World Food Programme (WFP) on migration dynamics in the villages of Allakaye and Karkara, Tahoua region. In Tahoua, the commune of Allakaye is one of the main areas of emigration. This practice has become more widespread as a result of the degradation of natural resources as a result of the dwindling of agricultural land. This has contributed to the decline in people's

standard of living. Faced with this decline in living standards and the high emigration of young heads of households, WFP, a food provider, has intervened to help strengthen the resilience of the population. In this sense, this article plans to analyze WFP's intervention on the migratory dynamics of beneficiary communities in the villages of Allakaye and Karkara. The study was carried out on the basis of quantitative and qualitative surveys through a household questionnaire, semi-structured interviews and observation sessions in the field. The results of the survey highlight WFP's contribution to alleviating food insecurity among beneficiary households through socio-economic and ecological assistance. This intervention has kept many returnees and other would-be migrants in place through the creation of local opportunities for young people.

Keywords: Allakaye; Karkara; Migration dynamics; World Food Programme; Resilience.

Introduction

La notion de migration fait référence à la mobilité collective, volontaire ou forcée, des hommes sur de grandes distances. Ce processus est attesté depuis la formation d'une diaspora juive et la fondation des cités grecques sur le parcours méditerranéen respectivement à partir du IV^{ème} et VII^{ème} siècle avant Jésus Christ (C. Jaffrelot et C. Lequesne, 2009, p11). C. Withol, (2008, p123), considère que les déplacements se font à l'échelle de la planète toute entière et concernent surtout des pans de plus en plus larges de la population des pays d'émigration. Qu'elles soient temporaires, pendulaires ou définitives, ces mobilités affectent plus particulièrement les grandes lignes de partage du monde, là où les écarts de richesses, de niveaux de vie, de profils démographiques sont les plus criants. La migration est perçue comme le résultat de l'inégale répartition des ressources et des opportunités économiques de part et d'autre des frontières. Dans certaines circonstances, la migration n'est pas un choix. Elle peut résulter de l'impossibilité pour les populations de subvenir à leurs moyens d'existence là où elles vivent, en raison de la pauvreté, de l'insécurité alimentaire ou de conditions adverses dues à des problèmes environnementaux ou des conflits. Même si la migration peut être un défi, surtout à court terme, elle peut être positive pour les migrants en ouvrant un espace d'opportunités, en donnant accès à de nouvelles options et en facilitant leur progression économique et sociale (FAO et CIRAD, 2018, p14).

Le Niger, est avant tout un espace de mobilité qui puise ses origines dans l'histoire du pays et de l'espace sahélo-saharien. Les migrations saisonnières des Nigériens vers les grandes capitales du Golfe de Guinée et vers les espaces urbains d'Algérie et de la Libye sont historiques (J. Rouch, 1956), repris par F. Boyer et H. Mounkaila, (2018, p33). Au Niger, la région de Tahoua est l'une des principales zones d'émigration et est

qualifiée de zone de départ. Cette migration est liée à un certain nombre de facteurs dont entre autres : l'insuffisance et la dégradation de terres cultivables, les conditions climatiques défavorables conduisant à des mauvaises récoltes, le faible niveau de croissance économique, etc. Le bien-être et la sécurité alimentaire des ménages vivant en milieu rural dépendent alors de leur accès aux ressources productives et des techniques de production utilisées. La dégradation de ces ressources de base rend aléatoires les revenus et aggrave l'insécurité alimentaire de la population. Aussi, la pression foncière amène une surexploitation agricole qui conduit à une baisse de la fertilité des sols avec comme corollaire la diminution de la part de l'agriculture dans le revenu des ménages. Le département de Bouza, précisément la commune d'Allakaye connaît un niveau de dégradation accentuée de ses ressources agro-sylvo-pastorales affectant de manière alarmante les conditions de vie des populations et du cheptel. Cette situation accentue la vulnérabilité de la population face aux effets de changement et variabilité climatiques.

Pour y faire face, les pays concernés mènent des politiques visant à réduire l'exode rural, par la mise en place de projets de développement rural. Ces actions augmentent les potentialités des zones agricoles à travers l'amélioration de la production, la commercialisation et les conditions générales de vie (P. Biston, 1992, p133). Du fait de la croissance des flux migratoires engendrant des conséquences sur les populations vulnérables, plusieurs organisations mènent des actions visant à réduire ce phénomène. Le PAM, première organisation humanitaire mondiale de lutte contre la faim, s'intéresse de plus en plus aux questions migratoires au cours de ces dernières années. Fournissant une aide alimentaire dans les situations d'urgence et travaillant avec les communautés pour améliorer la nutrition et renforcer la résilience. Allakaye est classée parmi les communes de convergence d'où la nécessité d'intervention du PAM. Le présent article, traite du PAM face à la dynamique migratoire des villages d'Allakaye et Karkara, région de Tahoua. Il s'agit, d'analyser les effets des actions du PAM sur la dynamique migratoire de ces villages.

1. METHODOLOGIE

Dans cet article, nous avons utilisé les données du terrain effectué en 2019 dans le cadre d'un mémoire de master. Il s'agit des données collectées auprès de 236 ménages pendant la période du 15 Août au 15 Octobre 2019 dans les villages d'Allakaye et Karkara. Au cours de ce travail, nous avons utilisé la méthode mixte. Il s'agit de la méthode quantitative et celle qualitative, chacune avec ses techniques et outils de collecte de données.

Les techniques utilisées dans le cadre de ce travail, sont l'observation, les entretiens et les enquêtes par questionnaire. Quant aux outils utilisés, ce sont les guides d'entretien et questionnaires qui constituent les différentes fiches de collecte des données. Les

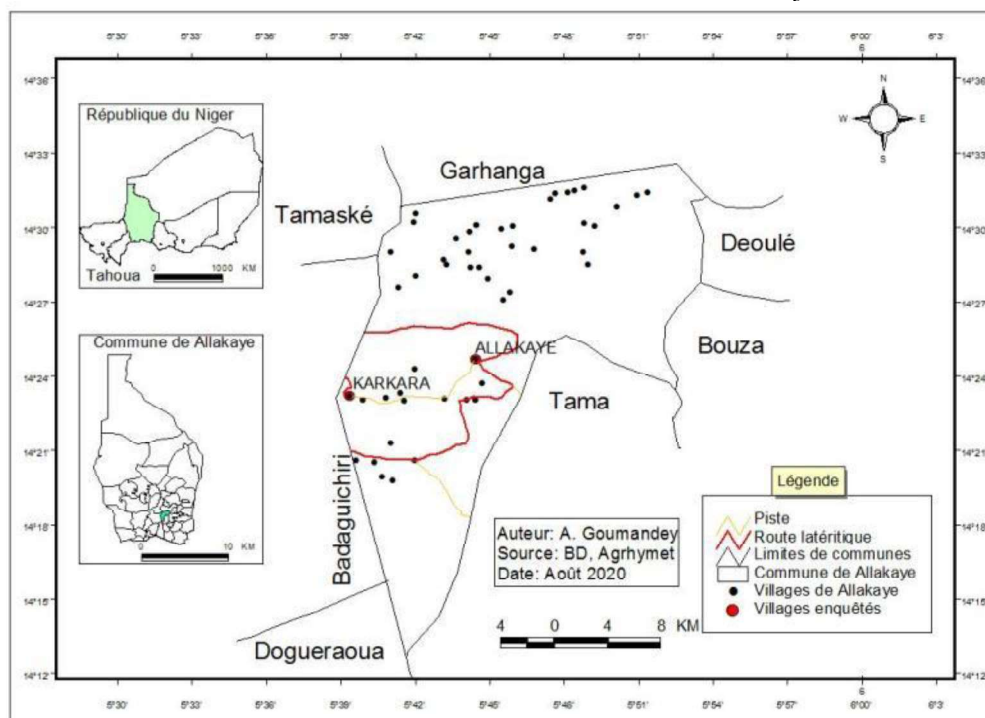
guides d'entretien ont été adressés aux différentes personnes ressources. Pour les autorités administratives et coutumières, le guide a abordé la question de l'historique du peuplement, les aspects sociodémographiques et économiques et les aspects géographiques. La question des migrations et l'intervention du PAM dans la commune ont été abordées. En ce qui concerne le questionnaire, il a traité des conditions de vie des ménages, de l'activité exercée, de la migration dans les ménages, des transferts des migrants et leurs utilisations et enfin de la relation PAM-ménages dans la gestion des migrations et le renforcement de la résilience. Un magnétophone est utilisé pour l'enregistrement lors des entretiens et enfin, un appareil photo nous a servi de prise de vues sur les différents sites.

2. Résultats et discussions

2.1. Présentation de la zone d'étude

Les villages d'Allakaye et Karkara, bénéficiaires des actions du PAM sont situés dans la commune rurale d'Allakaye qui est créée par la loi n°2002/012 du 11 juin 2002 portant création des communes. Située dans le département de Bouza (Carte 1) entre la longitude 005°44,432' Est et la latitude 14°24,659' Nord, à environ 45 km à l'ouest de la ville de Bouza. Elle couvre une superficie de 440 km². Au dernier recensement général du Niger de 2012, il est dénombré une population de 80 280 habitants (RGP/H, 2012) composée de 51,86 % de femmes et 60,47 % de jeunes de moins de 20 ans. Il faut noter que l'agriculture, l'élevage, le commerce et l'artisanat constituent les principales activités socio-économiques de la commune.

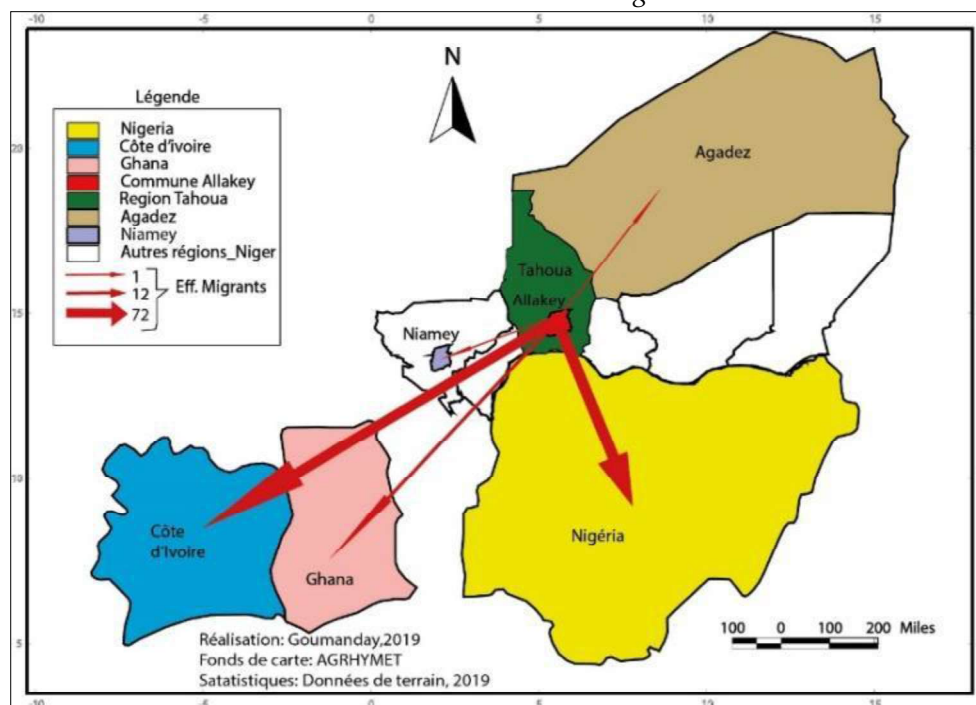
Carte 1 : localisation de la commune rurale d'Allakaye



2.2. La dynamique migratoire dans la zone d'intervention

La dynamique migratoire dans les villages d'étude se caractérise par un taux d'émigration assez important. Comme partout dans la région, la migration est très importante et concerne le plus souvent les jeunes. Le mouvement s'effectue non seulement à l'intérieur du territoire national : Konni, Tahoua, Maradi, Agadez, Arlit et Niamey mais aussi en direction des pays de la sous-région : la Côte d'Ivoire, le Nigeria, l'Algérie, le Cameroun, le Ghana, etc. (carte 2).

Carte 2 : Destinations des migrants



Ces mouvements migratoires ont pour principaux facteurs : une croissance économique faible, la répartition inégale des revenus, des taux élevés de chômage. Il existe aussi des causes liées à la précarité foncière, la nécessité et l'habitude pour d'autre. La mauvaise récolte et l'enclavement de la zone sont aussi des facteurs favorisant l'émigration. Cet enclavement ne permet pas aux habitants d'exercer pleinement des activités commerciales au niveau des différents marchés locaux. Ainsi, trois formes de migration ont été remarquées dans ces villages. Il s'agit du mouvement temporaire, saisonnier et définitif (ou de longue durée). La migration temporaire concerne les migrants qui se déplacent temporairement avec une courte durée entre les départs et les retours. Ensuite, la migration saisonnière qui concerne un groupe de personnes qui quittent leur village après la récolte et reviennent au début de la saison pluvieuse. C'est la forme de migration la plus dominante dans ces villages. Enfin, la migration de longue durée bien qu'elle soit la moins dominante, concerne les migrants en déplacement définitif avec leur famille. Les résultats révèlent que 84,2 % des migrants font de la migration une activité lucrative. A contrario, 4,40 % seulement de ces migrants le font pour cause de mauvaise récolte.

2.3. Les actions menées par le PAM dans les villages d'Allakaye et Karkara

La création des Organisations Non Gouvernementales (ONG) a suscité un espoir tout à fait légitime, celui de voir naître des structures indépendantes des États et capables de venir en aide à des populations en détresse. À l'origine, elles ont concentré leurs moyens et leurs interventions sur la lutte contre la faim et l'aide médicale aux populations des pays en guerre ou en crise (H. Christian et K. Thibault, 2017, p92). Dans l'objectif de réduire la vulnérabilité des populations et renforcer leur résilience, le PAM est intervenu dans les villages d'Allakaye et Karkara et a réalisé diverses activités.

2.3.1. Travaux de récupération de terre

Pour réhabiliter les terres dégradées, le PAM a mis en œuvre des activités de création d'actifs productifs en suivant une approche du bassin versant. Diverses techniques de gestion des terres et des eaux sont combinées et des méthodes adaptées au contexte agro écologique.

Plusieurs réalisations ont été faites au profit des populations. Il s'agit des travaux de récupération de terres dégradées sur deux sites : agricole (photo 2) et pastorale (photo3). Dans le cadre de ces travaux, les personnes bénéficiaires (femmes et hommes) ont effectué des activités de récupération des terres sur les versants et les plateaux, tels que des murets, des cordons pierreux et des demi-lunes amendées avec du fumier organique afin d'augmenter la disponibilité de l'eau et lutter contre l'érosion des sols. Pour la semence, ils mettent du mil et sorgho et parfois du niébé. Au niveau de la vallée, le PAM a construit un barrage de dérivation, améliorant les conditions de culture dans un périmètre d'environ 50 ha, où 80 ménages exploitent une superficie de 9 ha aménagée par la FAO pour le maraichage. C'est ainsi qu'un seuil d'épandage (photo 1) de 300 m a été réalisé au niveau de la vallée avec l'appui de l'USAID dans le cadre du projet conjoint PAM-FAO-FFP

Photo 1 : Seuil d'épandage construit à Karkara.



Source : Goumandey, 2019.

Le seuil contribue à l'épandage des eaux de ruissellement. Cela permettra de garder une certaine humidité en amont du seuil et accroître la remontée des eaux du sous-sol afin de réaliser des puits maraichers et forages pour l'irrigation. Ces réalisations ont un impact direct sur la réduction de la pauvreté des ménages.

Photo 2 et 3 : Demi-lunes agricoles site d'Allakaye et pastorales site de Karkara



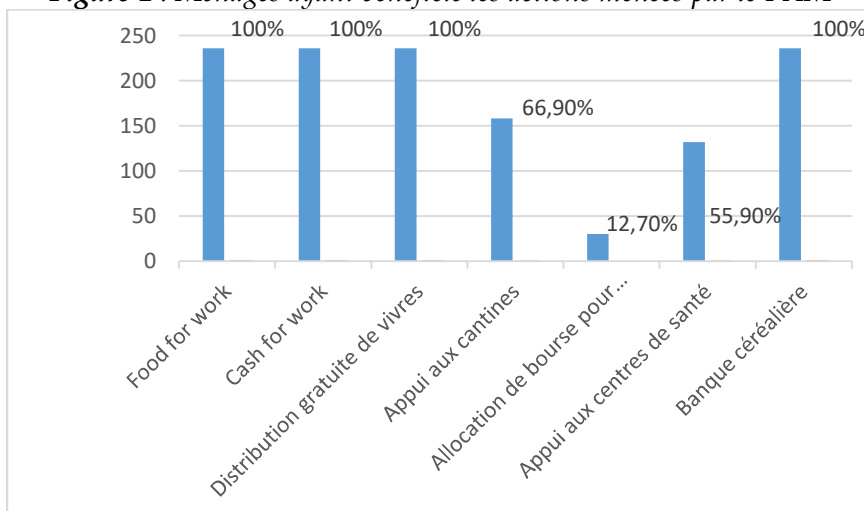
Source : Goumandey, 2019.

Dans le cadre de ces travaux, une somme de 1.300 FCFA est versée au bénéficiaire comme rémunération journalière, soit un cumul de 32.500 FCFA pour 25 jours de travaux. Il faut noter qu'avec l'appui technique et financier du PAM, les participants aux travaux des sites s'inscrivent dans la logique de la stratégie de progression qui consiste à une diminution progressive de l'assistance pour amener les bénéficiaires à perpétuer les activités menées.

2.3.2. La prévention et traitement de la malnutrition aiguë modérée

Le PAM a appuyé trois centres de santé intégrés et une case de santé dans la commune d'Allakaye. L'aire de santé du CSI dessert onze villages environnants dont quatre villages sur le site de Karkara (Gourgoutoulou, Guidan Illo, Tassanda et Karkara). Le nombre moyen d'admission au cours des années 2017-2019, est de 1.332 enfants et 947 femmes. Pendant la période de soudure, les enfants âgés de six (6) à vingt-trois (23) mois bénéficient des suppléments nutritionnels pour la prévention de la malnutrition. En outre, d'autres activités sensibles à la nutrition sont menées tout au long de cette période, tels que le dépistage et la sensibilisation des communautés aux pratiques familiales essentielles.

Figure 1 : Ménages ayant bénéficié les actions menées par le PAM



Source : travaux du terrain, 2019.

La figure ci-dessus, révèle que, plus de la moitié de la population enquêtée bénéficie de l'appui au niveau des centres de santé avec une fréquence de 55,9 %.

2.3.3. Implantation d'une cantine scolaire, source d'alimentation pour les enfants

Le PAM a appuyé quinze écoles dans la commune. Ce sont environ 4.379 élèves qui ont été pris en charge et bénéficié de la cantine à travers une ration humide. Ainsi, parmi les ménages bénéficiaires, 158 ont des enfants ayant bénéficié de l'alimentation scolaire et représentent 66,9 % de la population. Aussi, l'école primaire de Karkara est bénéficiaire avec 438 élèves dont 144 Filles. Des activités complémentaires ont été menées dans les quinze écoles de la commune. Il s'agit de quinze moulins à grain, quinze troupes scolaires, des charrettes asines et la construction de six latrines pour un coût global de 66 756 314 FCFA. Parmi les activités complémentaires se trouvent les jardins scolaires notamment à Karkara.

2.3.4. Appui aux adolescentes

En Janvier 2017, le PAM a lancé un projet visant à aider les adolescentes en fin de cycle primaire (CM1/CM2) et à l'entrée au secondaire. Un total de 128 filles du primaire et 27 du collège a bénéficié respectivement d'une bourse d'études d'un montant de 6 000 et 12 000 FCFA chacune par trimestre. La figure ci-dessus montre que les filles adolescentes de 12,7 % des ménages enquêtés, reçoivent une bourse trimestrielle. Cela a fait augmenter le taux de fréquentation en général et en particulier celui des filles.

3.3.5. Assistance pendant la période de soudure

Pendant la période de soudure de Juin à Septembre, les mêmes ménages qui étaient ciblés ont bénéficié d'une assistance soit du Food ou du Cash. Cette assistance est couplée avec les activités sur la prévention de la malnutrition. En moyenne, 450 enfants et 276 femmes sont concernés chaque année. Ensuite, suivent les conseils agricoles

pour une meilleure optimisation des rendements dans les champs des sites récupérés. Au cours de l'année 2017, le PAM est intervenu dans la commune pour apporter une assistance en distribuant 134, 43 tonnes de vivres à 606 ménages frappés par la hausse des prix de denrées alimentaires. Un total de 2 660 tonnes a été réparti sur la période 2014, dont 628 tonnes pour le site de Karkara. A noter qu'en 2015-2016, les bénéficiaires à Karkara avaient reçu une aide en espèces d'un montant de 420 420 000 FCFA.

2.3.6. La construction des Banques Céréalières (BC)

Avec l'appui du PAM, les bénéficiaires disposent des banques céréalières (photo 2), pour stocker les récoltes des champs communautaires des villages d'intervention. La récolte des céréales reste un acquit de la population pour vendre entre eux pendant la période de soudure à un prix raisonnable. Après la vente, ils encaissent l'argent jusqu'à la période de récolte afin de ravitailler la banque. Dans le fond généré par la banque céréalière de Karkara, la population a décidé en 2019 d'aménager un puits afin de le rendre productif.

Photo 4 : Banque céréalière d'Allakaye



Source : Goumandey, 2019.

3.3.8. Mise à disposition des services techniques à la commune

Pour valoriser les terres récupérées et rapprocher la commune des services déconcentrés de l'Etat, le PAM a signé une convention avec le Ministère de l'Agriculture et de l'Environnement en Octobre 2018 pour une durée de quinze (15) mois. C'est ainsi qu'il est mis à la disposition de la commune des agents d'agriculture, d'élevage, de génie rural et de l'environnement. Ces agents assurent le suivi et l'évaluation des activités du PAM sur les différents sites. C'est ainsi que la population reçoive des formations, appuis et conseils dans des domaines d'activités exercés par le PAM.

2.4. Effets des actions menées par le PAM dans les villages d'Allakaye et Karkara

2.4.1. Effets sur la dynamique migratoire

Les interventions du PAM ont eu des effets importants sur l'atténuation de la migration. Suite à ces interventions, plus de 92 % de chefs des ménages enquêtés annoncent que ces actions leurs ont permis de rester au village. Ils sont alors à l'abri de l'émigration. Dans certains ménages, les parents empêchent leurs enfants de migrer afin de poursuivre leurs études et d'autres participent aux activités du PAM. Nous illustrons ce passage par ces propos des enquêtées : « *J'ai décidé d'abandonner l'enseignement islamique pour manque de revenu me permettant de subvenir aux besoins de mon foyer mais l'intervention du PAM m'a permis de rester sur mon activité* ». Une autre personne annonce qu'elle émigre pendant dix-sept (17) ans, elle se retrouve enfin au village dans sa famille grâce à ces activités. Aussi, l'encadreur du site d'Allakaye dans un entretien qu'il nous a accordé affirme que : « *Avant l'intervention du PAM, la commune fait face à un départ massif des habitants en migration, les gens quittent leurs foyers laissant les femmes et les enfants mais avec cette intervention, la majorité des personnes restent dans leurs foyers* ».

Historiquement, l'activité des ONG concerne le développement ou la défense des droits humains. Depuis plusieurs décennies, elles se sont positionnées sur les questions migratoires et ont mis en œuvre de nombreux projets pour certaines d'entre elles (L. Rives, 2013, p48). Plusieurs organisations mènent des actions visant à réduire le phénomène migratoire. C'est ainsi que, l'ONG Collectif des Rapatriés de la Libye et de la Côte d'Ivoire (CORLI), sous-traitant de l'OIM a initié plusieurs activités de réinsertion à Niamey et à Tahoua qui ont concerné plusieurs centaines des retournés (S. Hassane, 2018, p16).

2.4.2. Effets sur le plan socioéconomique et écologique

L'intervention du PAM a permis d'atteindre des résultats non seulement sur le plan socioéconomique mais aussi sur le plan écologique.

➤ **Sur le plan socioéconomique :**

Selon les études réalisées sur la progression des ménages, il ressort qu'en 2016, 46 % des ménages très pauvres (TP) sont passés dans la catégorie des pauvres et 9 % dans celle des moyens. En 2017, la progression des ménages fait ressortir un changement de catégorie socioéconomique de 72 % vers la classe des pauvres et 28 % vers la classe des moyens (ONG GADED, 2016-2017). Selon le Maire de la commune,

« *L'assistance a amené un grand changement dans la commune. Beaucoup des ménages ont changé de statut. Les activités ont permis à la jeunesse de rester à*

la maison surtout pour ceux qui voient que la migration c'est rechercher une vie meilleure. Ils ne partent plus car les besoins sont satisfaits. Les interventions ont donné un grand souffle dans la commune. Elles ont permis de subvenir aux besoins quotidiens des ménages. A travers ces interventions, même la diaspora témoigne un changement car ils ne sont plus menacés comme avant » (entretien du 24 Août 2019).

- Renforcement de l'autonomisation financière des bénéficiaires, notamment des femmes ainsi que des flux monétaires au niveau de l'économie.

En 2016, la vente des plants forestiers par les bénéficiaires de Karkara au Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (Pro DAF) a permis à la communauté de gagner un montant d'environ neuf millions cinq cent mille (9 500 000) FCFA. Il faut noter que la vente de la paille récoltée dans les superficies pastorales récupérées et valorisées a procuré des rentrées additionnelles qui sont estimées à environ deux millions deux cents mille (2 200 000) FCFA (GADED, 2016).

- Amélioration de la confiance en soi et de l'indépendance des femmes à travers la participation aux activités auprès des hommes et de façon équitable.
- Contribution des activités complémentaires au fonctionnement des cantines scolaires

Les recettes générées par les moulins et les troupeaux scolaires ont contribué à améliorer sensiblement les repas scolaires et suppléer par moment aux ruptures de stocks dans les cantines. Le cas du village de Karkara est assez illustratif où huit (8) sacs de céréales ont contribué à pallier aux ruptures des vivres au niveau de la cantine scolaire.

➤ **Sur le plan écologique.**

Les travaux de récupération de terres ont permis d'augmenter des rendements des cultures sur les terres récupérées et d'avoir d'importants espaces de pâturage. En effet, la moyenne des rendements à l'hectare est passée en 2016 à 723 kg et 792 kg respectivement pour le mil et le sorgho contre 610 kg pour le mil et 673 kg pour le sorgho en 2015 (GADED, 2015-2016). Par le biais de ces travaux, environ 886 hectares des terres ont été récupéré de 2015 à 2017. Au total, ce sont 2 607 hectares de terres qui ont été récupérés depuis 2014 dans la commune dont 431 hectares sur le site de Karkara.

Conclusion

Cet article traitant des actions du PAM sur la dynamique migratoire dans les villages d'Allakaye et Karkara, a évalué les différentes activités exercées dans ces villages. Plusieurs activités ont été mises en œuvre par le PAM. Il s'agit des travaux de récupération de terres dégradées effectués sur deux sites dont le site agricole à Allakaye et celui pastorale à Karkara. Ces activités ont été accompagnées par diverses assistances tant sur le plan éducatif que sanitaire. À travers cette étude, plusieurs changements ont été constatés au niveau des ménages notamment sur le plan social et économique. Ainsi, le PAM a aidé les populations à rétablir leurs moyens de subsistance et a également œuvré à renforcer la résilience de ces dernières en soutenant l'économie locale. Cette intervention a permis d'atténuer la migration des populations bénéficiaires dans la majorité de cas. Dans le domaine agricole et pastoral, d'importantes superficies ont été valorisées et récupérées afin d'accroître des rendements de culture et d'espaces de pâturage.

Bibliographie

- Biston P., 1992 - L'immigration à Niamey : causes, conséquences et perspectives. Représentation et politique migratoire, Mémoire de maîtrise en Géographie, Université Joseph Pourier, Institut de Géographie Alpine, 179 pages.
- Boyer F. et Mounkaila H., 2018 - La fabrique de la politique migratoire au Niger : les approches sécuritaires et humanitaires au service de la fermeture d'un couloir migratoire, In *Routes et pauses des parcours migratoires : Afrique-Amérique*, pp.33-40.
- Harbulot et T. Kerlizin C., 2017 - Migrants & ONG : la cause humanitaire ne doit pas devenir un prétexte, In *Outre-Terre 2017/3 (N°52)*, pp.91-945.
- Hassane S., 2018 - Rôle des ONG et associations dans la gestion des migrations au Niger, Mémoire de master en Géographie, Université Abdou Moumouni de Niamey, 93 pages.
- Jaffrelot C. et Lequesne C., 2009 - Les migrations, In *l'enjeu mondial*, pp.11-16.
- Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture et Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement, 2018 - Une Afrique rurale en mouvement : dynamiques et facteurs des migrations au Sud du Sahara, 60 pages.
- Rives L., 2013 - Les ONG dans le champ Migration et développement au Sénégal, In : *Fabrique des politiques migratoires et pratiques associatives en Afrique de l'Ouest : le cas du Mali et du Sénégal*, (Mélodie Beaujeu et Lama Kabbanji, ed.), HAL Open Science, pp.46-53.
- Wihtol C., 2008 - Les enjeux migratoires comme facteurs de recomposition des sphères d'influence, In *Revue Internationale et Stratégique 2008/4 (N°72)*, Editions Iris Editions, pp.121-130.